

issa nissa



MAGAZINE GRATUIT DU CLUB DES SUPPORTERS DE L'O.G.C. NICE

“Ne rien lâcher !”

(lire l'interview de Renato CIVELLI)



n°33
septembre 2010



FRANCE

LES VRAIES
RÉUSSITES
SONT CELLES
QUE L'ON
PARTAGE

ENSEMBLE DONNONS FORME A NOS PROJETS NIÇOIS





ISSA NISSA

**Magazine trimestriel gratuit
du Club officiel des supporters
de l'O.G.C. Nice football**

Directeur de la publication :
C.D.S.

Rédacteur en chef :
Michel Oreggia

Maquette et régie publicitaire :
Remue-Méninges Communication
21, rue Alphonse Karr
06000 Nice - 04 93 53 16 01

Imprimeur : Riccobono

Siège de l'association :
Boutique des Supporters
44 bis, rue Arson - 06300 Nice
04 92 04 87 13

internet : www.issanissa.com

Crédits photos
Alex-OGCN, Michel OREGGIA,
CDS, Nicholas.

Diffusion gratuite
Vente interdite - septembre 2010
Dépôt légal à parution. Toute reproduction,
même partielle des textes et illustrations est
interdite sauf autorisation écrite de l'éditeur.
Les éventuelles erreurs ou omissions qui
auraient pu subsister malgré les soins et les
contrôles ne sauraient engager la responsabilité
de Remue-Méninges Communication.

"Ce magazine est exclusivement distribué à
l'extérieur de toute enceinte sportive"

SOMMAIRE

Edito	p.3
Interview : Renato CIVELLI ..	p.4
Arbitres Père et Fils	p.8
Issa Nice dans le vent de l'Europe	p.9
Humeur : Bienvenue	p.10
Juin 1940 : il a 70 ans, trois faits d'armes de la bataille des Alpes-Maritimes !	p.12
L'OGC Nice en Coupe de l'UEFA	p.14
Tous les Nice-Rennes de division 1	p.18
Hommage à deux Aiglons ..	p.20
Le coin des supporters	p.22

TOUS ENSEMBLE !...

Ne nous enflammons pas ! Malgré un début de saison plus que satisfaisant, nous savons que la route qui mène au maintien sera longue et difficile. Pour atteindre cet objectif, notre bon vieux Gym aura besoin de toutes ses forces vives et notamment du soutien indéfectible de tous ses supporters.

Afin de pouvoir tenir ce rôle de "douzième homme" parfois décisif, il me paraît indispensable que nous sachions faire abstraction de certaines animosités que nous pourrions ressentir, en évitant toute attaque personnelle.

Certes, chacun est libre de s'exprimer, et nos dirigeants (MM. STELLARDO et GOVERNATORI) ne sont pas exempts de tous reproches. A travers certaines déclarations maladroites, ils n'ont pas su, lorsqu'il le fallait, défendre leurs supporters victimes d'un lynchage médiatique. Est-ce là une raison suffisante pour les condamner radicalement ? Je ne le pense pas .

Voyons d'un peu plus près, les principaux reproches qui leur sont fait :

"Ils n'aiment pas le club, ils n'aiment que leur portefeuille".

Je ne vous cache pas qu'il m'est difficile d'accepter, sans rien dire, une accusation aussi sévère. Il y a 8 ans, alors que l'OGCN était relégué en National, ils ont répondu "présents" pour sauver le club, sans aucune certitude de résultat. Le risque était de taille ! Il fallait oser miser sur un cheval aussi malade que le Gym de l'époque !

"Oui mais depuis ils se sont enrichis", me rétorqueront certains.

Personnellement, j'en doute. Et quand bien même, dans un monde où le football n'a pas les vertus de la philanthropie, serait-on en train de leur reprocher leur bonne gestion ? Cela signifierait que l'on a oublié les années noires de notre club avec les MANDARIC, les SENSI, les CASSONE et compagnie... Moi, je m'en souviens encore et je ne veux plus vivre cela !

"M. STELLARDO n'y connaît rien en football".

C'est un avis. Lui même admet qu'il n'est pas un grand spécialiste en la matière. Mais une chose est sûre, avec lui nous entamons notre neuvième année en L1 et cela devrait suffire à notre bonheur ! Depuis quand, une chose pareille n'était plus arrivée ?

Reconnaissons également que, depuis le départ de M. COHEN, nos dirigeants se sont plutôt bien débrouillés ! Ils ont su mettre en œuvre une politique de recrutement opportune en faisant signer les CIVELLI, DIGARD, PEJCINOVIC, LJUBOJA et TRAORÉ...

Lorsqu'il y avait le feu à la maison, ils ont su prendre la bonne décision en remplaçant D.O.N. par le trio gagnant ROY, MARSIGLIA, GIORIA... On a vu le résultat.

Evidemment, nous préférerions jouer les premiers rôles dans notre championnat. Mais soyons réalistes l'OGCN n'est pas encore une grosse cylindrée de la L1 ! C'est ainsi, il faut faire avec en attendant des jours meilleurs. Doit-on pour cela désigner un bouc émissaire ? Non, cela ne sert à rien, au contraire !

TOUS ENSEMBLE, unis dans le meilleur et dans le pire, nous soutiendrons notre équipe, son staff et les dirigeants. Contre Bordeaux, nos encouragements ont sans doute largement contribué à la victoire.

TOUS ENSEMBLE, joueurs, supporters, dirigeants, continuons dans cette belle dynamique. Les Niçois retrouveront le chemin du stade et TOUS ENSEMBLE nous chanterons, TOUS ENSEMBLE nous gagnerons. ISSA NISSA !

José BOETTO
Président du CDS 1947

Adhésion 2010 / 2011

à retourner, accompagnée de votre chèque (à l'ordre du C.D.S. O.G.C. Nice) à :

CLUB DES SUPPORTERS DE L'O.G.C. NICE
44 bis rue Arson - 06300 NICE

Adhérents : 15 € - Membres bienfaiteurs : 50 € ou plus :

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Et toujours :
*Toute carte supplémentaire
pour un autre membre de
la même famille : 5 euros*

Renato CIVELLI :

“l’OGC Nice doit être plus ambitieux !”



Mercredi 1^{er} septembre : la séance matinale d’entraînement terminée, Renato Civelli prend place en face de moi pour une interview aussi musclée que les taureaux sauvages de la Pampa argentine.

Même assis, il semble encore très grand, le gaillard. Et lorsque ses yeux sombres me fixent et que ses paroles expriment ses certitudes dans un français vraiment excellent, je ne me sens ni l’envie ni le courage de le contredire. Né le 14 octobre 1983 à Pehuajò, “un coin du pays que j’adore mais où il n’y a rien à faire” avoue-t-il lui-même, Renato tient un discours à l’image de son jeu : sans chichi ni fioriture et avec quelques tacles bien



appuyés. Mais il sait aussi exprimer ses doutes et nous faire part de sa vision sans concession et très lucide de son pays, du football et du Gym, un club qu’il voudrait voir plus ambitieux. Attention, Renato passe à l’attaque !

RENATO, LORSQUE VOUS ÉTIEZ ENFANT ET QUE VOUS ARPENTIEZ LES TERRAINS DE FOOT DE PEHUAJÒ, PENSIEZ-VOUS DÉJÀ QUE FOOTBALLEUR SERAIT VOTRE MÉTIER ?

Pas du tout. J’en rêvais, comme la plupart des enfants argentins, mais ce n’était qu’un rêve. Je jouais dans un club amateur de village et toute ma famille baignait dans le foot : mon grand-père et mon oncle étaient entraîneurs et mon père était entraîneur et Président. Ce n’est vraiment qu’à partir de 16 ans que j’ai pensé que ça pouvait être sérieux, le jour où on m’a proposé d’aller jouer dans la capitale. A 17 ans, je suis parti à Banfield, un club de la banlieue de Buenos Aires. Tout jeune, j’ai débuté avant-centre, puis milieu défensif et puis, compte tenu de ma taille, on m’a fait jouer en défense centrale. Je n’avais pas des qualités extraordinaires. Si j’ai réussi, c’est le fruit de beaucoup d’efforts, de travail et d’écoute. Mais il me reste encore beaucoup à apprendre.

VOUS AVEZ JOUÉ VOTRE PREMIER MATCH PROFESSIONNEL À 19 ANS AVEC BANFIELD. CE CLUB EST PLUTÔT MÉCONNU EN FRANCE...

Ils ont pourtant été champions l’année dernière. C’est un club sérieux, qui a beaucoup progressé au cours des dernières années. Ils ont « sorti » de nombreux joueurs et leurs ventes a permis de bien structurer le club et de rénover le stade. C’est une petite ville (40 000 habitants) et il n’y a pas beaucoup de supporters. Enfin, par rapport à ici, c’est beaucoup puisqu’il y a une moyenne de 15 000 spectateurs. Mais c’est peu pour un club argentin...

VOTRE FRÈRE, LUCIANO, EST AUSSI FOOTBALLEUR PUISQU’IL JOUE À IPSWICH EN ANGLETERRE. IL EST RARE DE VOIR DEUX FRÈRES RÉUSSIR AU PLUS HAUT NIVEAU. QUEL EST LE SECRET DE VOS PARENTS ?

Il n’y a pas de secret ! En fait, c’est mon frère le meilleur joueur de la famille ! River Plate est venu le chercher alors qu’il n’avait que 10 ans mais mon père n’a pas voulu le laisser partir. Plus tard, compte tenu de ses qualités, nous l’avons poussé à faire un essai avec moi à Banfield. Ce fut concluant et c’est là que sa carrière a démarré. A cause d’une mauvaise blessure, il est resté presque un an sans

jouer. Mais, comme moi, il est très sérieux et travailleur et je suis sûr qu'il va revenir.

VOUS ENVISAGEZ DE JOUER UN JOUR ENSEMBLE SOUS LE MÊME MAILLOT ?

Luciano est un ailier gauche très technique qui a le niveau pour jouer en Ligue 1. Pour un joueur argentin, l'important, c'est de sortir d'Argentine. Ce qui est difficile car les clubs argentins demandent beaucoup d'argent pour les transferts. Lui a réussi, tout est donc possible. En fait, notre rêve serait de jouer ensemble à River Plate. Nous sommes des grands supporters de ce club. On a même refusé d'aller jouer à Boca Juniors parce qu'il est inimaginable qu'un Civelli porte un jour le maillot de Boca Juniors. A Nice ? Pourquoi pas mais il faut d'abord en parler à Eric Roy !

SI VOUS N'AVIEZ PAS ÉTÉ JOUEUR DE FOOT, VERS QUEL MÉTIER VOUS SERIEZ-VOUS DIRIGÉ ?

J'avais commencé des études de comptabilité. Si je n'avais pas été footballeur, j'aurais donc été comptable, comme mon père.

COMMENT ÊTES-VOUS PASSÉ DE BANFIELD À MARSEILLE ?

Après presque 3 ans passés à Banfield, je voulais partir. J'ai été repéré par un recruteur de Marseille qui m'a proposé de venir en prêt à l'OM. J'ai accepté parce que je n'avais pas peur de devoir faire mes preuves, ce que j'ai fait puisque j'ai gagné ma place.

AVANT D'Y VENIR JOUER, QUELLE IMAGE AVIEZ-VOUS DE LA FRANCE ?

Une bonne image. Vous savez, l'Argentine est considéré comme le pays le plus "européen" d'Amérique du sud : la culture, l'architecture, les tenues vestimentaires, il y a de nombreuses similitudes entre mon pays et l'Europe. Cela s'explique par deux vagues d'immigrations (au début du 20ème siècle et après la seconde guerre mondiale) qui ont conduit en Argentine de nombreux espagnols, italiens, allemands, croates et français. En fait, je suis parti jouer en France mais j'étais prêt à jouer dans n'importe quel pays Européen. Aujourd'hui, je réalise que j'ai de la chance de vivre dans le sud de la France, notamment lorsque je vois des copains qui ont atterri en Russie !

AVANT DE QUITTER L'ARGENTINE, QUELLE IMAGE AVIEZ-VOUS DU FOOTBALL FRANÇAIS ?

Franchement : aucune ! Je connaissais un peu Monaco parce qu'un ancien joueur de River Plate, Gallardo, y avait joué. D'ailleurs, je pensais que le club le plus important en France était Monaco. Lorsque j'ai vu que Monaco était une équipe sans supporters, j'ai été surpris ! Concernant Marseille, je ne savais pas que ce club était aussi important. Il faut dire qu'en Argentine, nous n'avons aucune image du championnat français à la télé. Je ne pensais pas que ce championnat était aussi bon, même si pour moi, il reste en dessous des championnats italien, espagnol ou anglais.

DANS UNE INTERVIEW, VOUS AVEZ DÉCLARÉ QUE VOUS ÉTIEZ TOUJOURS HEUREUX DE RETOURNER EN ARGENTINE MAIS AUSSI TRISTE À CAUSE DE CERTAINS PROBLÈMES QUE RENCONTRE VOTRE PAYS.

QUEL GENRE DE PROBLÈMES ?

Il n'y a pas plus Argentin que moi mais sans vouloir vexer les gens de mon pays et en étant objectif, par rapport à la France, l'Argentine est un pays du tiers monde. Même si ça s'améliore tout doucement, il y a encore beaucoup de pauvreté. Il y a tout un tas de problèmes quotidiens que vous n'avez pas en France. Si vous allez à l'hôpital, vous allez attendre des heures avant d'être soigné. Si vous avez besoin d'être opéré, vous allez attendre des mois. Le manque d'infrastructures fait qu'il y a toujours des embouteillages monstres. Sans oublier les "Piqueteros", ces activistes qui bloquent chaque semaine les rues pour manifester. Les Français aiment souvent l'ambiance qui existe dans les stades argentins. Cette folie dans les tribunes est le fait de gens très pauvres, souvent délinquants, drogués et alcoolisés. Ces mêmes gens qui vont frapper quelqu'un à la sortie du stade ! Dans un pays, tu ne peux pas avoir des gens à la fois "bien" et ces mêmes gens qui vont mettre le feu dans le stade...



PARLONS DE L'ÉQUIPE D'ARGENTINE : VOUS AVEZ LE PLUS BEAU MAILLOT DU MONDE, LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE MAIS VOUS N'AVEZ PAS REMPORTÉ LA COUPE DU MONDE !

On l'a déjà gagnée 2 fois, soit une fois de plus que la France ! En Afrique du Sud, les résultats ont démontré une fois de plus que le foot est avant tout un sport collectif. Tu peux avoir le meilleur joueur du monde, ça ne te garantit pas que tu vas gagner le championnat ! D'autre part, en coupe du monde, il suffit que sur un match tes meilleurs joueurs soient hors de forme ce jour-là pour en prendre 4 contre l'Allemagne. On a bien commencé mais on n'avait pas joué contre des équipes prétendantes au titre. Voilà 25 ans que nous n'avons pas gagné un "Mondial" et avec les joueurs que nous avons, c'est beaucoup. Mais je n'ai pas d'explication. La seule réponse auquel je pense, c'est que Maradona ne joue plus...

A TITRE PERSONNEL, VOUS N'AVEZ JAMAIS SONGÉ À LA SÉLECTION ?

Non. D'une part, il y a beaucoup de concurrence. D'autre part, le championnat français n'est pas suivi en Argentine. Sans jouer en Ligue des champions ou sans gagner de titre, c'est très dur de se faire remarquer. Enfin, je n'ai jamais eu de sélection avec l'équipe nationale en catégories "jeunes", donc les gens ne me connaissent pas. Je n'ai commencé à jouer sérieusement qu'à partir de 17 ans. D'autres, à cet âge, jouaient déjà depuis longtemps en sélections de jeunes. Je n'ai qu'un seul regret en fait, celui de ne pas avoir commencé plus tôt.

J'AI LU QU'EN SEPTEMBRE 2008, VOUS AVIEZ FRÔLÉ LA MORT ? DANS QUELLES CIRCONSTANCES ?

J'étais à Marseille, j'avais du temps libre et j'ai décidé d'aller pêcher seul sur les rochers. Le mistral a commencé à souffler, le fil s'est pris dans une roche. Je me suis avancé pour le décrocher lorsqu'une vague énorme m'a emporté et s'est écrasée 10 à 15 mètres derrière. Je me suis retrouvé dans l'eau et à chaque fois que je tentais de regagner la rive, je tentais de m'accrocher aux rochers mais la mer me ramenait vers le large. Ça n'a pas duré longtemps mais pour la première fois de ma vie, j'ai pensé que j'allais mourir. Et d'un seul coup, la même sorte de vague qui m'avait emporté m'a ramené vers le bord et m'a quasiment déposé sur un rocher. J'avais des coupures et je saignais de partout mais je n'avais rien de cassé. Comme toutes mes affaires avaient été emportées, je n'avais plus rien. C'est une personne qui passait par là qui m'a emmené à l'hôpital...

VOUS AVIEZ QUITTÉ LA FRANCE ALORS QUE VOUS JOUIEZ LE TITRE AVEC MARSEILLE. VOUS REVENEZ À NICE QUI JOUE LE MAINTIEN. C'EST UN CHOIX QUI PEUT PARAÎTRE SURPRENANT ?

Entre temps, je suis retourné à San Lorenzo en Argentine. Après Marseille, j'ai eu 17 propositions de clubs mais aucune ne s'est concrétisée. J'ai failli signer avec le Herta Berlin mais au dernier moment, l'affaire ne s'est pas conclue. On était en fin de mercato, tous les autres clubs avaient déjà recruté. J'ai préféré rentrer en Argentine avec l'intention de revenir rapidement en Europe. Avec San Lorenzo, au niveau des résultats, tout s'est bien passé au début mais la suite fut plus difficile. C'est aussi le football argentin avec ses problèmes... On te paie, on te paie pas... Bref, je voulais partir. Il y a eu cette proposition de Nice en décembre. Nice était 16^{ème} mais avait de l'ambition puisque les dirigeants recrutaient. Je connaissais le sud de la France et le championnat, je n'avais donc pas de problème d'adaptation. J'ai accepté cette proposition. De toutes manières, je ne regrette jamais mes décisions. Tout simplement parce que la seule façon de savoir si tu t'es trompé, c'est d'essayer ! Et je suis venu avec de l'ambition. J'ai entendu dire qu'on jouait le maintien pour les 2 prochaines saisons mais je ne veux pas croire



ça. On a les moyens de faire beaucoup mieux. Nice est la 5^{ème} ville de France, il y a des supporters, les Niçois s'intéressent au club et un nouveau stade va arriver. Nous avons une bonne équipe, nous nous entendons bien avec le staff. Il faut continuer à grandir et surtout, l'OGC Nice doit avoir plus d'ambition, nous autres joueurs, nous en avons mais on ne doit pas être les seuls. Montpellier joue la Ligue Europa, Auxerre joue la Ligue des Champions. Pourquoi pas Nice ?

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE AVENIR ?

Je ne prévois jamais rien. Pour moi, l'essentiel est d'être satisfait de ce que j'ai. Je sais qu'on peut faire de belles choses à Nice et c'est ce qui m'importe aujourd'hui. Je peux très bien rester 10 ans à Nice si ce que je vis me satisfait. Faire des projets ? A quoi ça sert ? Le plus important, c'est le prochain match. Après, on verra comment les choses évoluent. Peut-être qu'un jour, j'aurais envie de découvrir un autre championnat mais aujourd'hui, je suis très bien à Nice.

QUELLES SONT LES FORCES ET LES FAIBLESSES DE L'ÉQUIPE CETTE SAISON ?

Sa force, mais aussi sa faiblesse, c'est d'avoir quasiment le même effectif que la saison passée. Trois joueurs très importants, à la fois sur le terrain et dans le vestiaire, sont partis. Avec le temps, nous verrons s'ils ont été remplacés. Le groupe s'entend bien avec un staff dont on sait ce qu'il attend de nous. Maintenant, c'est à nous de jouer, c'est à nous de faire venir les gens au stade. Si on ne donne pas un bon spectacle, je comprends que les gens ne viennent pas. Il faut leur donner envie de revenir afin de remplir le Ray. Les supporters niçois sont exigeants car Nice est un club titré. Ils sont ambitieux et veulent retrouver les bons moments du passé. J'aimerais voir le stade plein pour tous les matchs. J'aimerais que les équipes qui viennent chez nous s'attendent à souffrir avec 17 000 personnes qui les insultent et leur crachent dessus, avec onze joueurs qui courent partout pendant 90 minutes. C'est ce que j'aimerais voir cette saison !

EN TANT QUE SUPPORTER, LORSQUE VOUS ALLEZ VOIR RIVER PLATE, COMMENT VOUS COMPORTEZ-VOUS AU STADE ?

Ca dépend... (sourire). C'est pour ça que je comprends les supporters. Moi, être sifflé ou même insulté, lorsque je le mérite, je peux le comprendre. D'ailleurs, lorsque j'entends un joueur se plaindre de l'avoir été, je lui dis que ça fait partie des règles du jeu. Sinon, tu choisis plutôt comptable comme métier ! Mais, après le match nul à domicile contre Valenciennes, nous avons fait un bon match, on venait de vivre une saison difficile et pour le premier rendez-vous de la saison, malgré le score, je pense qu'on méritait autre chose que les quelques sifflets qu'on a entendus. Dans ce cas, je me dis que ceux qui ont sifflé ne comprennent rien au foot ! Ceci dit, il ne faut pas tout accepter non plus. Au stade, d'accord, mais dans la rue si quelqu'un m'insultait, je ne le supporterais pas, parce que je ne serais plus le joueur mais l'homme.

A CE JOUR, QUEL A ÉTÉ LE MATCH LE PLUS IMPORTANT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Je ne retiens pas un match en particulier. Je le regretterai peut-être plus tard mais je ne vis pas les choses avec nostalgie et je ne me dis jamais "quel beau match je viens de jouer !". Je considère ce que je fais comme quelque chose de normal. Je m'enlève ainsi toute pression et je peux jouer à 100% de mes capacités. Je connais des joueurs très bons à l'entraînement mais dont la pression des matchs fait perdre beaucoup de leurs facultés. Je n'ai pas de très grandes qualités mais le peu que j'ai, je peux les exprimer sur le terrain.

QUEL EST L'ATTAQUANT QUI VOUS A POSÉ LE PLUS DE PROBLÈMES ?

Il y en a beaucoup ! En Argentine, j'ai joué contre Tevez dont la vitesse était impressionnante. J'ai aussi joué contre Archavine qui est très fort. Mais globalement, sur le terrain, je n'accorde pas trop d'importance aux joueurs. Je les respecte en dehors du stade mais pendant le match, c'est soit eux, soit moi ! Et de toutes manières, lorsqu'un joueur commence à poser trop de problèmes, je le coupe ! (sourire)

QU'EST-CE QUE REPRÉSENTE L'AMOUR DU MAILLOT POUR VOUS ?

Ce n'est pas une notion qui m'est primordiale. Dans tous les clubs où je joue, le plus important pour moi, c'est le respect. Si je me bats sur le terrain, c'est par respect pour mes coéquipiers, pour mes entraîneurs, pour les supporters. Quant à l'amour du maillot, il ne faut pas être démagogique ! Lorsque je vois certains joueurs qui, dès leur premier match, embrassent leur maillot pour leur premier but... Si tu joues à Nice, tu embrasses le maillot de Nice. Ensuite tu vas à Valenciennes, tu embrasses le maillot de Valenciennes... C'est quoi ça ? Il faut arrêter de les applaudir ces joueurs-là ! Les supporters ne se rendent-ils pas compte qu'ils embrassent tous les maillots ? Quant à moi, le seul maillot que je pourrais embrasser, c'est celui de River Plate !

AVEZ-VOUS DÉJÀ JOUÉ AVEC DES COÉQUIPIERS QUI NE DONNENT PAS TOUT SUR LE TERRAIN ?

***COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI ?**

C'est très rare et la plupart du temps, ils ne le font pas exprès. Chacun réagit différemment aux événements qu'il affronte. Ce qui m'énerve un peu plus, ce sont les joueurs qui ne sont pas affectés par une défaite et qui reprennent leur vie comme si de rien n'était. Lorsque je perds un match, je ne supporte plus rien. Mais peut-être que c'est moi qui suis con et que ce sont eux qui ont raison puisque finalement, c'est du passé et on ne peut rien réparer... Moi, c'est la gagne qui m'intéresse. Ma motivation est la même pour tous les matchs, sans exception. Une fois sur le terrain, je ne pense qu'à ça. J'ai même joué contre mon frère et ça ne m'a pas empêché de lui mettre quelques "petits" tacles ! Sur le terrain, pour déstabiliser l'adversaire, je suis prêt à tout. Après, il ne faut pas que l'arbitre te voie, sinon t'es un idiot...

COMMENT OCCUPEZ-VOUS VOTRE TEMPS LIBRE ?

J'aime bien faire du sport, du tennis notamment. Ma femme étudie l'histoire de l'art, alors on voyage beaucoup en Europe et notamment en Italie. En ce moment, elle est enceinte, alors on profite de la plage. Si tu vas à Nice, tu pourras m'y voir quasiment tous les jours ! J'aime bien aussi les restos et le cinéma et c'est d'ailleurs pour ça que j'habite en centre ville.

VOUS ÊTES MARIÉ AVEC ESTEFANIA QUI VA BIENTÔT ACCOUCHER. QUE PENSEZ-VOUS QUE LA PATERNITÉ VA CHANGER DANS VOTRE VIE ?

Je ne me sens pas encore dans la peau d'un père. Voilà 10 ans que nous sommes ensemble avec Estefania, nous avons une certaine stabilité et on savait qu'un jour, on aurait un enfant. Le problème, c'est que je n'ai pas trop de patience avec les enfants des autres. Peut-être qu'avec les miens, j'en aurai un peu plus... Comme je suis bien comme ça, je ne sais pas ce que l'arrivée de cette petite fille va changer dans ma vie. Bien sûr, je vais l'aimer mais je ne sais pas du tout quel genre de père je serai.

POUR TERMINER, AVEZ-VOUS UN MESSAGE PARTICULIER À TRANSMETTRE AUX SUPPORTERS ?

J'ai l'esprit d'un supporter même si, une fois que tu es joueur, tu découvres des choses qui font qu'il est difficile de garder la passion que tu as lorsque tu es supporter. Mais je ne dirai pas de quoi il s'agit... En tous cas, je sais me mettre à leur place et la seule chose que je peux dire, parlant aussi au nom de mes coéquipiers, c'est que nous ne sommes jamais satisfaits lorsque nous perdons ou que nous faisons match nul, sauf si on égalise à la dernière minute. Il faut qu'ils soient certains de ça. Il faut qu'ils nous soutiennent et surtout, qu'ils viennent au stade parce que leur présence est très importante pour nous. Qu'ils ne nous lâchent pas parce que nous, on ne lâchera jamais !

Propos recueillis par Nicholas

PORTRAIT



ARBITRES, PERE ET FILS

“Alors qu’il y a de moins en moins d’arbitres, j’ai eu la chance d’en rencontrer deux d’une même famille, heureusement que certains ont encore la vocation !”

PRÉSENTEZ-VOUS !

LEPORATI Eric, 46 ans, arbitre district niveau I.
LEPORATI Loris, 18 ans, jeune arbitre de ligue

COMMENT ÊTES-VOUS DEVENU ARBITRE ?

Eric : j’arbitrais quelques matchs amicaux par plaisir. Il manquait ce jour-là un arbitre et c’est comme ça que j’ai commencé. On m’a dit que je n’étais pas si mauvais et demandé pourquoi je ne ferai pas cela officiellement. J’ai aimé l’idée et j’ai passé mes diplômes. Quant à mon fils, à force de me voir arbitrer, ça lui a plu et il a voulu faire comme son père !

Nous profitons de l’occasion qui nous est donnée pour remercier le Président de la Ligue, le Président du District, les présidents des arbitres, le président du Cavigal ainsi que toutes les personnes qui travaillent au District de la Côte d’Azur. Si nous en sommes arrivés là, c’est bien sûr grâce à nos qualités mais aussi grâce à toutes ces personnes qui nous soutiennent au quotidien.

LE RÔLE D’ARBITRE EST-IL DIFFICILE ?

La fonction de l’arbitre c’est de faire respecter les lois du jeu et malheureusement beaucoup de joueurs de dirigeants et de spectateurs ne les connaissent pas. D’où parfois des polémiques suite à un coup de sifflet. De plus, vu le nombre croissant de caméras autour du terrain, la moindre erreur d’arbitrage est détaillée, commentée, on ne peut pas passer au travers. L’arbitre n’a que quelques secondes pour juger alors que les “spécialistes” assis devant leur télé ont eux plus de facilité grâce à différents angles de caméras et aux ralentis et super ralentis.

QUE PRÉCONISEZ-VOUS ?

En professionnel, si l’on arbitre à plusieurs (5), tous les arbitres assesseurs doivent signaler toutes les fautes même minimes et l’arbitre central prendra la décision définitive. Mais je pense que plus il y a d’arbitres plus les avis peuvent être différents. Oui à la vidéo, après des essais, mais uniquement dans certains cas. Par exemple, on pourrait utiliser une caméra fixe sur la ligne de fond afin de vérifier la validité d’un but (le ballon a-t-il bien franchi la ligne ?), ou aussi, comme au rugby, pouvoir demander l’aide d’un arbitre vidéo pour les actions litigieuses (penalties et actes d’anti-jeux). Chaque équipe pourrait avoir le droit de demander 2 vérifications vidéo par période de jeu. La vérité absolue n’existe pas. Au départ, le football est un jeu et l’arbitre, comme les joueurs, fait des erreurs et ça fait partie de ce sport. Il faudrait qu’il y ait plus de tolérance car l’arbitre n’a que quelques secondes, 2 à 3 pas plus, pour décider.

L’amplification des actions par les caméras aujourd’hui ne laisse plus le droit à l’erreur, nous sommes observés seconde par seconde c’est donc vraiment difficile pour l’arbitre.

Par contre, en amateur, le plus dur pour un arbitre reste la sécurité aux alentours du terrain, dans l’enceinte du stade, voire même dans les parkings. En effet, l’équipe recevante ne fait pas toujours le nécessaire pour assurer la sécurité des arbitres.

VOTRE MEILLEUR SOUVENIR D’ARBITRAGE

C’était un match entre municipaux de Cagnes-sur-Mer et ceux de Cannes. A la fin de la rencontre, malgré la défaite cannoise, son entraîneur a tenu à me féliciter.

VOTRE PLUS MAUVAIS SOUVENIR

Sur un match, je me suis fait insulter avec des propos racistes, injurieux et blessants. Le joueur était nerveux et a presque voulu me frapper. Mais heureusement, avec pédagogie, j’ai pu reprendre les choses en main. Mais pendant un petit moment, on peut être déstabilisé.

LA SUITE DANS VOTRE MÉTIER...

J’aimerais arriver au plus haut niveau du district. Mon fils, lui, veut devenir professionnel.

ÊTES-VOUS TOUJOURS IMPARTIAL ?

Oui, et même si je connais différents joueurs de chaque équipe, je reste incorruptible. Je ne fais qu’appliquer les lois du jeu tout simplement.

UN PRONOSTIC CE SAMEDI POUR NICE – RENNES ?

Victoire de Nice par 2 à 1 : cela risque d’être un match serré avec sans doute de l’engagement, l’arbitre pourrait sortir 3 cartons de chaque côté.

UN MOT POUR LES SUPPORTERS

Qu’ils respectent et acceptent les décisions des arbitres même si parfois ils peuvent se tromper.

Propos recueillis par Christian BLANCHI

ÉVÉNEMENT

ISSA NICE DANS LE VENT DE L'EUROPE !

Une nouvelle fois ISSA NISSA était présent au tirage au sort des coupes européennes, au cœur de l'événement numéro 1 pour le football de notre "vieux continent".

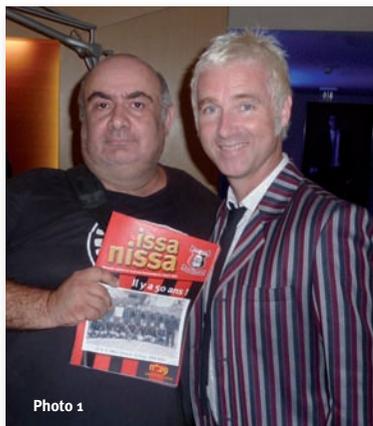


Photo 1

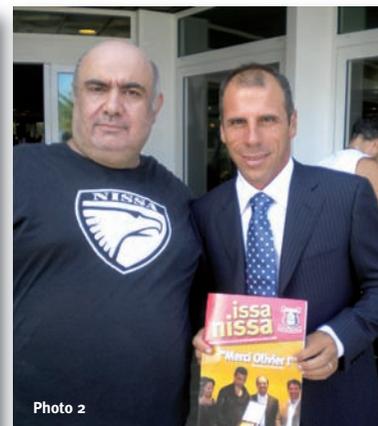


Photo 2

• Le premier à se prêter avec gentillesse au jeu de la pose est le journaliste anglais, **Darren TULETT** (photo 1) et sa belle veste sixties ! Cet anglais a pas mal bourlingué avant de devenir journaliste. Il a été acteur de théâtre, fondé un journal (School magazine), a été barman, fait de la radio et devient enfin "sports reporter" pour l'agence américaine Bloomberg News à Londres. Il intègre Canal + et sa rédaction des sports, et se voit promu "Monsieur 1^{ère} League". Il présente, entre autre, "Match of ze day" avec un humour tout british. Thank you mister Tulett.

• Le second à se présenter devant l'objectif est le joueur et entraîneur italien, **Gianfranco ZOLA** (photo 2). Il disputa 312 matchs, marqua 80 buts, dont 14 coup-francs pour Chelsea. A son départ, son numéro, le 25, fut définitivement retiré. Auparavant il avait joué dans plusieurs clubs italiens dont Naples et Parme avant de terminer sa carrière à Cagliari. Il nous confia qu'il aimait bien la mentalité nissarda.

• Le troisième à prendre la pose est un habitué d'Issa Nissa puisqu'il posa dans le n° 30 de décembre 2009. Il s'agit du joueur polonais, **Zbigniew BONIEK** (photo 3). Celui-ci se rappela de notre précédente rencontre et me demanda des nouvelles de l'OGC NICE.

Je demandais ensuite la pose à l'arbitre italien Pierluigi COLLINA. Celui me sorti immédiatement le carton rouge... Cause à effet, pas de photo !

On aurait pu également avoir le président de l'OM, Jean-Claude DASSIER qui m'affirma qu'il n'avait rien contre les supporters niçois (on était en pleine affaire REMY) mais l'appareil photo nous fit défaut, il devait être lui aussi anti marseillais !...

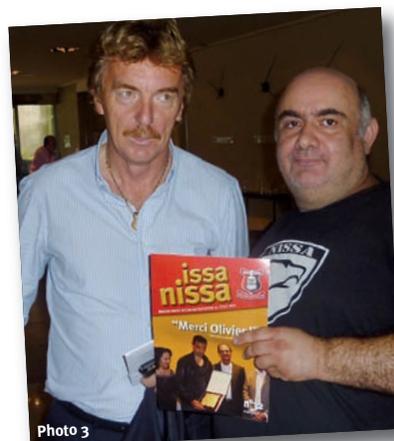


Photo 3

Christian BLANCHI
Crédit photos : Gilles GARDES –
Mauro SCIANCALEPORE

**PROFESSIONNELS
VOTRE SERVICE
DE TRANSPORT
PERSONNALISÉ**

Un accompagnement VIP pour vous, vos collaborateurs, vos invités :

- ⊙ Déplacements exclusivement à bord de véhicules haut de gamme,
- ⊙ Prise en charge sur toute la région PACA et l'Italie, sur simple appel
- ⊙ Réservation en ligne 24/7 sur www.vte-med.com
- ⊙ Des tarifs garantis, fixes et connus à l'avance
- ⊙ Aucun paiement à bord, facture transmise à votre entreprise

Tél : 06 14 12 26 75 - vte.med@veolia-transport.fr

HUMEUR

BENVINUTU OSGHIÔ, ANTONETTI !

C'est comme cela que certains de ses partisans aimeraient que nous l'accueillions... Et pourtant les litanies de ses réactions impulsives, à l'encontre de certains supporters et journalistes, gâchent en partie un passage sur notre banc où travail et volonté assurèrent à notre équipe des saisons tranquilles quant au classement et à notre sempiternel "maintien".

Quant à la ritournelle "budget-classement", qu'il nous murmura à longueur d'années, elle s'ajoutera à une persistante fidélité à un système de jeu cantonnant nos milieux créatifs à être des joueurs de couloirs. Ce 4-3-3 dont il n'a pas l'exclusivité (voir PUEL, DESCHAMPS).

Toutefois, n'oubliant pas la tranquillité sportive obtenue, nous considérons qu'il fait partie de notre « histoire » et qu'en ce sens il est "l'un des nôtres".

Par la suite, et après l'erreur de casting "Don", nous nous retrouvâmes sauvés en quelques matchs par un trio de Niçois impulsant combativité et respect des consignes. Eric ROY matérialisant le passage du terrain au tableau noir en sachant s'appuyer sur MARSIGLIA et GIORIA, et ne donnant jamais de leçons de "savoir faire" comme certains de ses prédécesseurs...

Les arrivées de CIVELLI, DIGARD, MOUNIER, PEJCINOVIC et LJUBOJA nous amènent à espérer en une saison meilleure où ambitions sportives et retour des valeurs

doivent confirmer notre remontée vers le haut.

Enfin, pour ceux qui pensaient, après l'avoir entendu de certains dirigeants de l'époque, qu'il n'y avait plus d'avenir footballistique ici, qu'ils continuent de porter notre espoir et de répandre notre devise : "Ici nous n'aimons pas le foot, nous n'aimons que Nice"

*« Pace e salute, Issa Nissa, Ray e Basta »,
Pablito Fedel (François FOUGERON)*

REMUE COMMUNICATION
MENINGES

"Le savoir-faire du faire-savoir"

21, rue Alphonse Karr
06000 Nice
04 93 53 16 01


Avenance
Elor

Un restaurateur plaisir engagé
dans le développement durable



- 795 000 convives, des enfants aux personnes âgées nous font **confiance chaque jour**.
- 10 000 produits référencés, 2400 recettes, 300 chefs : nous **cuisinons sur mesure**.
- 1^{er} opérateur dans le domaine des **produits bio**, avec plus de 70 villes partenaires.

Les bonnes adresses des commerçants supporters du Gym...



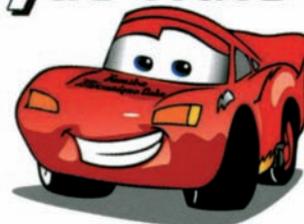
Jérôme HUGUET
AGENT GÉNÉRAL
Licencié en Droit - Diplômé de l'I.A.A

**Réduction de bienvenue
aux membres du CDS-1947**

"Le Vercors II"
70, avenue Borriglione
06100 Nice

Tél. 04 92 09 58 21
Fax : 04 93 52 92 27
agence.jeromehuguet@axa.fr

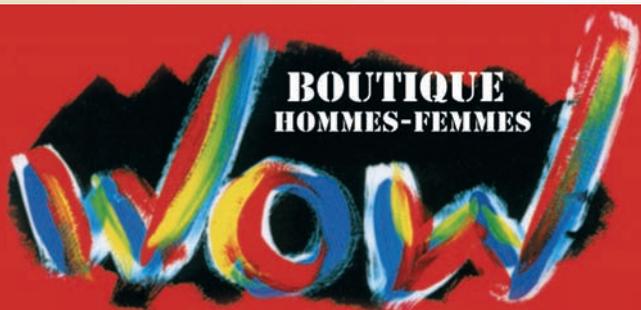
Bavastro Mécanique Auto



Entretien, réparation toutes marques

**VENTE DE VÉHICULES
D'OCCASION
"PETITS PRIX"**

3, rue Bavastro - 06300 Nice
04 93 26 78 42



DESIGUAL - DDP - RENÉ DERHY - ELITE
130, BD DE CESSOLE - 06100 NICE
TÉL. 04 93 97 43 82



boutique
Coup d'œil
prêt à porter féminin

Cop'Copine
Aventure des Toiles
La Fée Maraboutée
Double Jeu
2026

149, bd de cessole - 06100 NICE
Tél. 04 93 97 33 58

ANIMAL CITY

Animalerie, Aliments, Toilettage



LIVRAISON GRATUITE SUR NICE

17, rue Scaliéro - 06300 NICE
Angle Ribotti - 04 93 55 99 74

Association
**"Au CŒUR de
NICE NORD"**

DOMINICI Christophe

06 63 04 96 54

19, bd Mantéga Righi - 06100 nice
www.aucoeurdenicenord
aucoeurdenicenord@live.fr

Juin 1940 : il y a soixante-dix ans, trois faits d'armes de la bataille des Alpes-Maritimes !



S.E.S. en position, près de la frontière italienne

La tension franco-italienne survenue dans les années 1880 à l'occasion de la question tunisienne avait été à l'origine de la première phase de fortification des Alpes et de militarisation du Comté de Nice avec la construction de réseaux routiers et d'une dizaine de puissants forts de type Séré de Rivières. Les rodomontades de MUSSOLINI, les manifestations francophobes et les discours menaçants du Duce, en 1928, conduisent l'Etat-major français à renforcer la frontière de la Savoie à Menton par une deuxième ligne de défense, c'est la ligne Maginot des Alpes, édifiée de 1928 à 1935 pour l'essentiel, le premier ouvrage sera bâti à Rimplas, dans la Tinée.

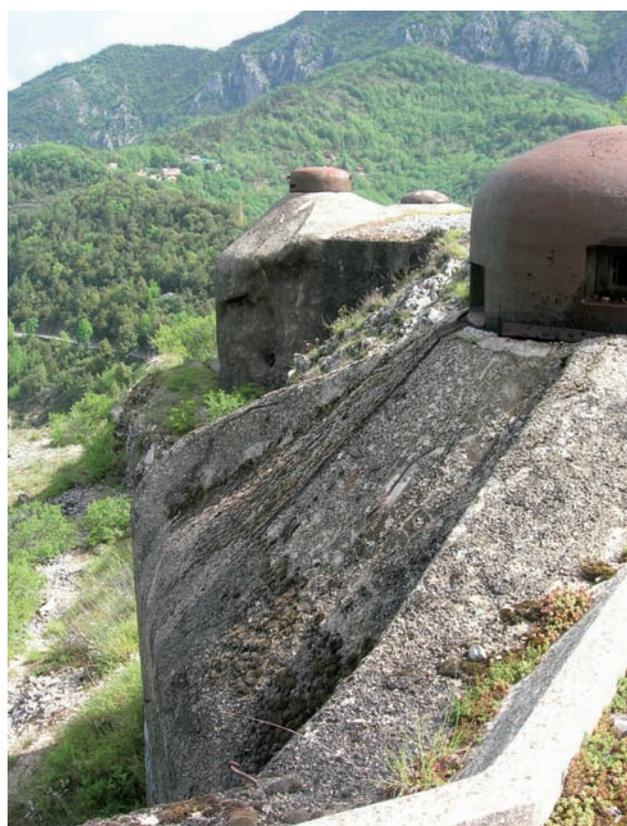
Certains forts dits « gros ouvrages » sont juxtaposés sur des forts du XIX^{ème} siècle, d'autres implantés par la C.O.R.F. (Commission d'Organisation des Régions Fortifiées) sur de nouveaux sites comme le Mont Grosso près de Sospel. L'emplacement de ces ouvrages avait été soigneusement étudié afin de barrer les voies d'invasion et l'ensemble constituait le S.F.A.M. (Secteur Fortifié des Alpes Maritimes). Ces ouvrages associaient béton, acier, protection naturelle du rocher et les techniques les plus modernes pour résister, en autarcie, aux attaques transalpines (voir Issa Nissa N°24 de mai 2008).

Le 10 juin 1940, l'Italie fasciste déclare la guerre à la France déjà vaincue par la Wehrmacht. L'ennemi pense remporter une rapide victoire comptant sur la démoralisation de l'Armée des Alpes. Le Duce assène "le coup de poignard dans le dos" de la sœur latine et lance une offensive générale dans les Alpes en juin 1940 : courte campagne mais échec total, Nice, Toulon et Marseille ne connaissent pas l'occupation grâce à la défense sans concession des troupes alpines françaises.

Trois faits d'armes permettent de mieux comprendre pourquoi l'Armée des Alpes fut appelée "l'Armée invaincue"

- A l'avant de la P.R. (Position de Résistance) se trouvent des S.E.S. (Sections d'Eclaireurs Skieurs) et de petits ouvrages comme celui du pont Saint-Louis qui est le dernier de la ligne des avant-postes à la sortie de Menton-Garavan. Son équipage se compose alors de 8

hommes du 96^{ème} B.A.F. (Bataillons Alpains de Forteresse). Le 17 juin, à la suite du malheureux discours du Maréchal PETAIN qui évoque la nécessité de cesser le combat, un colonel italien tente un coup de bluff pour obtenir une évacuation du poste et rendre libre le passage des véhicules transalpines vers Menton par le pont, mais cette ruse échoue... Le 20 juin, l'ordre est donné par le



Fort de Castillon, avec à l'arrière-plan dans la montagne, la Pierre Pointue

commandement français aux défenseurs du pont Saint-Louis "Tout le monde dedans!" et en début de matinée 200 italiens se lancent à l'assaut de l'ouvrage, les fusils mitrailleurs français ripostent alors que le bloc de barrage du Cap Martin canonnet au 75 les assaillants qui refluent. Les brancardiers italiens viennent chercher les blessés sous la protection d'un drapeau blanc mais la radio ne fonctionne plus et le poste français est isolé de la P.R.



Le 22 juin, le poste encerclé est violemment bombardé comme l'ensemble du Mentonnais. Une nouvelle attaque se produit, la mitrailleuse s'enraye et c'est au canon de 37 et à la grenade que se défendent nos alpins. L'attaque est repoussée, ce canon dont le frein avait été graissé à l'huile d'olive faute de mieux s'est avéré redoutable. Jusqu'à l'armistice franco-italien du 25 juin, l'ouvrage est bombardé mais résiste toujours. Privée de nouvelles et de consignes, la petite garnison refuse de croire les officiers italiens qui lui ont annoncé sous le couvert d'une trêve la signature de l'armistice : le poste tire toujours et interdit tout trafic vers Menton ! Finalement deux officiers du S.F.A.M. viennent certifier la véracité du cessez-le-feu : la garnison peut se retirer vers les lignes françaises à Cap Martin en emportant ses armes, tout en fermant la porte de l'ouvrage au nez des adversaires et en rapportant la clé ! Tous ces hommes furent cités à l'ordre de l'Armée.

- Dans l'arrière-pays mentonnais, à l'Est du fort de Castellon, se trouvent deux ouvrages d'avant-poste, le Scuvion et la Pierre Pointue. Le 22 juin, ces ouvrages subissent des assauts en règle de la division italienne "Modena" et sont submergés, les garnisons, fortes chacune de 27 hommes, s'enferment alors dans les ouvrages. La défense va s'organiser remarquablement car la Pierre Pointue se trouve sur un point névralgique à un kilomètre du Col de Castellon : les équipages sollicitent les tirs de barrage du fort de Castellon situé en contrebas, alors qu'une unité de S.E.S. transite par la Pierre Pointue pour regagner le Castellon. En liaison radio pendant toute la nuit, le sergent BOSIO et le caporal-chef Marcel ROMAN (responsable des transmissions du Castellon) orientent les tirs afin d'empêcher l'ennemi



Insigne de béret porté par les chasseurs des B.A.F. et les canonniers

d'investir les ouvrages français et d'en faire sauter la porte blindée. Au petit matin, le spectacle qui s'offre aux défenseurs est terrible : de nombreux fantassins italiens jonchent le terrain parmi lesquels des "chemises noires" ; une dizaine d'Italiens sont faits prisonniers.

Dans la journée du 23 juin, les deux fortins sont attaqués à nouveau, mais ils tiennent bon et la garnison de la Pierre Pointue est citée à l'ordre de l'Armée.

- Enfin, à l'extrême Nord du Comté, au-dessus de Saint-Etienne de Tinée, au col des Fourches, après un intense bombardement au calibre 149, les "Alpini" du bataillon "Bolzano" investissent le vallon de Salso Moreno par le Col de Pouriac et montent aussi vers le Pas de la Cavale pour investir la Haute Ubaye. Les assaillants vont être pris sous le feu croisé des ouvrages du Col des Fourches, de l'artillerie de Restefond et d'une S.E.S. installée à Roubinos Negro. Alors que les premiers éléments commencent à gravir la pente raide, les tirs des «Alpini» allant de bas en haut, avec un dénivelé de 600 mètres, ne sont pas efficaces. Mais un acte de bravoure accompli par un natif de Bousieyas, le soldat Jean BRUN, père des garagistes d'Auron, parachève l'engagement. Ce jeune homme de 23 ans est resté caché dans une cabane du vallon de Salso Moreno, sur ordre de son lieutenant. Les Italiens passent à côté de lui sans fouiller le bâtiment et, au moment opportun, au pied du Col, BRUN ouvre le feu avec son fusil mitrailleur et prend la colonne à revers. L'ennemi compte 70 morts, blessés ou prisonniers et renonce à prendre d'assaut les ouvrages du Col des Fourches. Jean BRUN sera décoré de la Croix de guerre.

Mal préparée, devant affronter un froid très vif, la pluie et le brouillard même dans le Mentonnais, l'armée italienne malgré son courage n'a pu venir à bout de la ligne Maginot des Alpes. Il faut savoir que peu de temps avant l'offensive, de nombreuses unités italiennes composées de Piémontais avaient été remplacées par des régiments venus du Centre et du Sud de la péninsule et connaissant mal le terrain, alors que près de la moitié des soldats français provenaient de la région même, comme Jean BRUN. L'ensemble des ouvrages cités sont visibles dans nos montagnes et ils nous rappellent qu'il y a 70 ans, l'Europe connaissait le plus terrible conflit de tous les temps !

Claude ROMAN

EUROPE

L'OGC NICE EN COUPE DE L'U.E.F.A.



1^{ère} partie
par Michel OREGGIA



La Coupe des Villes de Foires a changé de nom. En 1971/72, elle devient Coupe de l'U.E.F.A. et, contrairement à sa devancière, pour y accéder il faut se classer parmi les premiers de son championnat.

Nous avons quittés le Gym (Issa Nissa n°32) sur une sortie peu glorieuse en 1968 devant le Hansa Rostock. Pire encore, les Aiglons en fin de saison sont descendus en Division 2. Heureusement ils n'y resteront qu'un an. Quatorzièmes en 70/71, huitièmes en 71/72, l'OGCN s'échappe en championnat pour la saison 72/73 mais, inconstant, se fera rattraper et dépasser par les futurs champions Nantais. Néanmoins cette 2^{ème} place lui ouvre, à nouveau, les portes de l'Europe.

Et l'on peut dire que, pour ce retour, nous ne sommes pas gâtés puisque le tirage au sort nous oppose au Football Club de Barcelone !

Certes, si le FCB a été coiffé sur le fil, d'un point, par l'Atletico Madrid en championnat quelques mois plus tôt, et n'a plus été champion d'Espagne depuis 1960, cette situation a entraîné un profond remaniement au club. Rinus MICHELS, l'entraîneur du premier titre européen de l'Ajazz d'Amsterdam est là depuis 2 saisons et vient de faire transférer son ancien élève, Johan CRUIJFF, le meilleur joueur du monde de l'époque. Mais ce dernier, pour des raisons politico-administratives n'est pas encore qualifié au moment de rencontrer Nice. Certes, si Barcelone, après 3 journées, n'a toujours pas gagné en championnat (1 nul, 2 défaites), elle n'en possède pas moins une redoutable équipe (6 internationaux) dont deux authentiques vedettes, l'ailier international espagnol Carlos REXACH (écarté par MICHELS, il ne jouera pas contre Nice) et Hugo SOTIL, un Péruvien, technicien et finisseur hors pair.

Jean SNELLA, l'entraîneur Niçois, peut compter sur quasiment tout son effectif, seul Camérini manque à l'appel. Les Aiglons, après 8 journées, ne sont que 7^{ème} (3 victoires et 4 défaites), mais pourtant ils vont réaliser un grand exploit. Le public a un peu boudé la rencontre (11.229 spectateurs) refroidi par le prix des places et la retransmission télévisée en direct (même si la région niçoise est "occultée"), mais dès la 4^{ème} minute VAN DIJK (un ancien de l'Ajazz de Rinus MICHELS) reprenait victo-

rieusement un centre de Loubet repoussé par le portier espagnol SADURNI. MOLITOR se créait de magnifiques occasions avant que VAN DIJK, encore lui, n'oblige SADURNI à détourner son puissant coup franc. A la demi-heure, CHORDA manquait d'un rien le 2-0, tout comme ERIKSSON peu avant la pause. Au retour des vestiaires, Nice reprenait une domination qui finira par payer. MOLITOR, héritant d'un centre de JOUVE, élimine DE LA CRUZ et trompe SADURNI. Tout à leur joie les rouge et noir se relâchent et SOTIL, seul à quelques mètres du but, tire... à côté ! Et à un quart d'heure de la fin, HUCK dépose un coup franc sur la tête de MOLITOR, 3-0 !

Stefan KOVACS, le nouveau sélectionneur de l'Equipe de France se déclare très impressionné par l'équipe Niçoise. Il avait déjà retenu 5 Aiglons pour le France-Grèce joué quelques jours auparavant (4 jouèrent) et il en prendra 6 (tous joueront, record pour le Gym !) pour l'Allemagne-France qui suivra le match retour.

A la veille d'aller au Nou Camp, si l'OGCN n'est que 10^{ème}, le Barça est encore plus mal en point puisque après 5 journées il n'a gagné qu'une fois et subit 3 défaites ! Et il compte bien sur la venue de Nice pour redorer son blason.

Après s'être entraîné sur la pelouse du FCB, les Niçois vont rejoindre Castelldefels, où ils séjournent, mais leur car refuse de démarrer ! Et voilà toute la délégation niçoise qui se met à pousser le véhicule récalcitrant qui finira par se remettre en marche ! Une bonne suée, mais ce n'est rien comparé à ce qui les attend le lendemain soir....

De fait c'est un véritable enfer que va subir l'équipe niçoise et ses nombreux partisans venus en voitures, cars et même avions affrétés par le Club des Supporters.

Pourtant les 20 premières minutes sont encourageantes et, suite à plusieurs coup-francs, MOLITOR inquiète sérieusement SADURNI. Malheureusement, juste après sur un corner, BARATELLI est surpris par la trajectoire du ballon botté par SOTIL et ne peut que détourner la balle dans son but.





BARATELLI, ADAMS, ISNARD, GRAVA, CHORDA, R. JOUVE
ERIKSSON, VAN DIJK, MOLITOR, HUCK, LOUBET

Cette réussite galvanise les Catalans et deux minutes plus tard ASENSI tire sur la transversale et le cuir repris par MARCIAL frappe la base d'un poteau ! CHORDA peine à contenir JUANITO et doit user d'expédients qui lui valent un carton jaune. Ce même JUANITO double la mise à la 43^{ème} mais l'arbitre refuse le point pour hors-jeu (inexistant, bien entendu, pour les barcelonais...). Et la seconde mi-temps verra très rarement les Aiglons porter le danger dans le camp adverse. Les vagues blaugrana déferlent sans discontinuer et, peu après l'heure de jeu, JUANITO transforme de la tête un corner tiré par ASENSI. Comment tenir encore une demi-heure ? Jean SNELLA remplace MOLITOR par CAMERINI et BARATELLI, un peu hésitant sur le 2^{ème} but, va démontrer toute sa classe en s'interposant à toutes les tentatives et sauver la qualification en détournant dans les derniers instants une tête de MARTI. L'OGCN est qualifié !

Trois semaines plus tard c'est une vieille connaissance qui vient au Ray : le Fenerbahçe d'Istanbul que le Gym a éliminé en 1959 (voir Issa Nissa 28) et qui a facilement sorti en 1/32 les Roumains de Pitesti. Entraîné par DIDI, le célèbre joueur Brésilien, le club Turc, qui n'est que 10^{ème} en championnat, compte néanmoins quelques internationaux dont CEMIL la nouvelle terreur des surfaces, mais sera privé du meilleur buteur turc du moment, OSMAN.

Du côté Niçois, après un nul 1-1 à Monaco, l'équipe est 5^{ème}. Venus à près de 1.000, les supporters Turcs font un bruit étourdissant dans un stade qui sonne, encore une fois, bien creux (12.449 payants). La première demi-heure passe, équilibrée, BARATELLI devant même intervenir deux fois avant que ne débute le "show"

MOLITOR. Sur une passe lobée d'ERIKSSON, Marco prend la défense de vitesse et ouvre la marque. Quelques minutes plus tard il reprend victorieusement une balle repoussée par la transversale après une tête d'ERIKSSON et le Gym mène 2-0 à la mi-temps. Le début de deuxième période voit BARATELLI repousser deux tentatives avant que le jeu ne se calme. HUCK va sonner la charge dans le dernier quart d'heure, multipliant les débordements, mais c'est VAN DIJK qui effectue le centre permettant à MOLITOR, au prix d'une fabuleuse détente, de signer un triplé. Qui se transforme en quadruplé cinq minutes plus tard ! Quatre buts dans un match de Coupe d'Europe ce n'est pas très courant !

Et ce sont des rouge et noir tranquilles qui vont se rendre 15 jours plus tard à Istanbul. Après une victoire sur Bordeaux, ils sont à 3 points du leader Lensois. A nouveau, le Club des Supporters a réussi à remplir 2 avions et ce sont près de 200 Niçois qui sont venus soutenir leur équipe. Pour certains d'entre eux c'est un baptême du feu à l'extérieur et ils s'en souviendront...

Dans un stade plein à ras bord et chauffé à blanc, le Gym est privé de MOLITOR (angine) remplacé par le défenseur ASCERY. Notre gardien détourne un centre-tir de SERKAN, puis une reprise de volée de MUSTAFA et le Gym concède six corners en 10 minutes ! Enfin les Aiglons réagissent, plaçant quelques contres, mais ne peuvent empêcher les attaques turques de revenir inlassablement et sur l'une d'elles, MUSTAFA, fauché, obtient un penalty quelques secondes avant la mi-temps. Tiré par CEMIL, il est repoussé par BARATELLI mais repris par OSMAN. 0-1 à la pause.

Même pression en seconde période, et Nice va craquer

R E S T A U R A N T

Au Rendez-vous des Amis



176, Avenue de Rimiez
Aire Saint-Michel - 06100 NICE
Tél : 04 93 84 49 66 - Fax : 04 93 52 62 09
Site : www.rdvdesamis.fr
Email : contact@rdvdesamis.fr



après l'heure de jeu. L'arbitre pense voir une main d'Isnard et accorde un nouveau penalty, réussi directement cette fois par OSMAN. Et notre défenseur ADAMS, piqué au vif, proteste et applaudit l'homme au sifflet qui l'expulse !

Plus rien ne sera marqué et les supporters Niçois qui subissent à leur sortie un véritable bombardement de leurs cars et essuient les crachats d'une foule passablement excitée sont tout heureux de regagner leur hôtel sains et saufs...

Nice est ainsi le dernier qualifié Français car Nantes, le champion, s'est lamentablement fait sortir par les Danois de Vejle, Lyon a été "rousté" (0-4) par les Grecs du PAOK en Coupe des Coupes et Marseille a explosé (0-6) devant Cologne ! Cologne qui va être l'adversaire des Niçois !



LA PARQUETERIE DU MONDE

TOUT POUR VOTRE PARQUET

Ponçage et vitrification
Pose de parquet - Réparation
Etude sur plan - Devis gratuit

Tél. 04 93 84 52 03 - 06 09 09 34 80 - Fax 04 93 84 59 16
www.laparqueteriedumonde.com - Email : sarllpm@orange.fr



SHOW ROOM

50, avenue Bellevue
06100 Nice

Si Nice est en tête de la Division 1 (à égalité avec les Stéphanois), Cologne, 5^{ème} de la Bundesliga, est une solide équipe comptant cinq internationaux dont le stratège OVERATH et l'intraitable arrière WEBER (absent pour le match aller).

A cette occasion le Ray est, enfin, copieusement rempli et, même si les Aiglons sont privés d'ADAMS suspendu, de CAMERINI et de MOLITOR, blessés, cette rencontre laissera beaucoup de regrets car, après une première mi-temps laborieuse, le Gym va sérieusement "bouger" les Allemands. La partie commence par un bolide de VAN DIJK détourné in extremis par l'arrière droit, suivi d'un tir de LOUBET frôlant le poteau, tandis que BARATELLI repousse des genoux un essai d'OVERATH et un tir vicieux du même qui, quelques minutes plus tard alerte Dieter MÜLLER dont la volée s'écrase sur la transversale ! Mais le Gym réagit, et à la 32^{ème}, une balle fouettée de la tête par FIORONI est repoussée sur sa ligne par le gardien WELZ. La mi-temps arrive sur un score nul et vierge.

Après le repos les Niçois accélèrent. VAN DIJK de la tête inquiète WELZ, FIORONI voit sa reprise d'un corner de LOUBET, passer juste à côté, mais Cologne est dangereux en contre-attaque. A la 65^{ème} D. MÜLLER centre et NEUMANN évite GRAVA mais se fait subtiliser le ballon par JOUVE. FIORONI est contré par FLOHE, à l'intérieur de la surface réclament les Niçois, à l'extérieur décide l'arbitre. Et à vingt minutes de la fin, le Gym est enfin récompensé de ses efforts. Un centre de l'aile gauche de LOUBET arrive dans les pieds d'ERIKSSON qui contrôle posément et tire, WELZ repousse la balle et notre Suédois reprend et marque ! Peu après un de ses coup-francs rase l'angle du but, tandis qu'à cinq minutes de la fin, sur une reprise de volée de CASTELLANI, le ballon file devant le but, VAN DIJK arrivant une fraction de seconde trop tard pour marquer.

Des regrets donc, car Cologne est vaincu dans son stade en 26 rencontres européennes...

Mauvaises surprises pour les supporters Niçois à leur descente d'avion : neige, froid et l'un des hôtels, pourtant réservé, affiche complet. Transis par l'humidité régnant dans le vétuste stade Müngersdorfer, perdus parmi les 15.000 spectateurs de l'immense arène de 60.000 places, ils vont passer par toutes sortes d'émotions. Confiants au début, car Cologne est peu dangereux, ils tremblent sur un tir LOHR repoussé sur sa ligne par CHORDA. Pestent quand ERIKSSON tire de peu au dessus. Râlent quand D.MÜLLER, bien servi par un contre favorable bat BARATELLI d'un puissant tir du gauche à la 23^{ème} et se lamentent quand, 10 minutes plus tard, FLOHE double le score. Reprennent espoir après des essais de CASTELLANI, VAN DIJK et HUCK juste avant la pause.

Confiants après une nouvelle occasion de HUCK, qui échoue de peu sur WELZ, ils redoutent les tirs de D. MÜLLER et OVERATH qu'heureusement BARATELLI repousse et ont des sueurs froides quand JOUVE puis GRAVA dégagent in extremis. Mais le Gym, malgré quelques bons mouvements n'arrive pas à marquer ce but qui changerait tout et à force d'attaquer va encaisser deux autres pions en fin de match (83^{ème} et 90^{ème}). La puissance Allemande et le terrain très gras, inhabituel pour nos joueurs étaient des obstacles trop élevés. L'OGCN peut quitter, tête haute, la Coupe d'Europe.

En fin de saison, Nice, comme Cologne, finira 5^{ème} en championnat, et Barcelone renouera avec le titre de champion d'Espagne, tout comme Fenerbahçe avec celui de Turquie.

1/32^{ÈME}

19/09/73 Nice OGCN / Futbol Club Barcelona **3-0** (1-0)
11.229 Lo Bello (Ita) 1-0 Van Dijk (4), 2-0 Molitor (67), 3-0 Molitor (76)

BARATELLI, GRAVA, CHORDA, ISNARD, ADAMS, JOUVE, HUCK, ERIKSSON, MOLITOR, VAN DIJK, LOUBET

03/10/73 Barcelona Futbol Club Barcelona / OGCN **2-0** (1-0)
23.829 Delcourt (Bel)

BARATELLI, GRAVA, CHORDA, ISNARD, ADAMS, JOUVE, HUCK, ERIKSSON, MOLITOR (64 CAMÉRINI), VAN DIJK, LOUBET

1/16^{ÈME}

24/10/73 Nice OGCN / Fenerbahçe Spor Külübü **4-0** (2-0)
12.449 Burns (Ang) 1-0 Molitor (34), 2-0 Molitor (40), 3-0 Molitor (79), 4-0 Molitor (84)

BARATELLI, GRAVA, CHORDA, CAMÉRINI, ISNARD, ADAMS, HUCK, ERIKSSON, MOLITOR, VAN DIJK, JOUVE (86 CASTELLANI)

07/11/73 Istanbul Fenerbahçe Spor Külübü / OGCN **2-0** (1-0)
34.636 Somlay (Hon)

BARATELLI, GRAVA, CHORDA, ISNARD, ASCÉRY, ADAMS (64), HUCK, ERIKSSON, VAN DIJK, JOUVE, LOUBET

1/8^{ÈME}

28/11/73 Nice OGCN / 1.Fußball Club Köln **1-0** (0-0)
18.155 Martinez (Esp) 1-0 Eriksson (70)

BARATELLI, GRAVA, CHORDA, ISNARD, ASCÉRY, JOUVE, FIORONI (69 CASTELLANI), HUCK, VAN DIJK, ERIKSSON, LOUBET

12/12/73 Köln 1.Fußball Club Köln / OGCN **4-0** (2-0)
15.741 Patterson (Eco)

BARATELLI, GRAVA, CHORDA, ISNARD, ASCÉRY, JOUVE, LOUBET, HUCK, VAN DIJK, ERIKSSON, CASTELLANI

TOUS LES NICE-RENNES DE DIVISION 1

Statistiques : Michel OREGGIA



JOUR	DATES	SPECT.		M-T
(24)	15/04/34		OGCN / Stade Rennais Université Club	4-2 (3-0)
1-0 Rode (3), 2-0 Rode (8), 3-0 Rode, 4-1 Rode J.Bessero,Lardi,Costamagna,Reicht,Logez,Cauvin,Kramer,Sentubéry,Rode,Crut,Kalix				
(29)	27/03/49	9.948	OGCN / Stade Rennais Université Club	8-0 (3-0)
1-0 Rolland (11), 2-0 Carré (19), 3-0 Rolland (30), 4-0 Gallard (48), 5-0 Carré (73), 6-0 Gallard (78), 7-0 Bonifaci (80), 8-0 Bonifaci (81) Altavelle,Firoud,Gaillard,Rossi,Mindonnet,Belver,Rolland,Bonifaci,Gaillard,Carré,Ben Tifour				
(34)	21/05/50	3.733	OGCN / Stade Rennais Université Club	2-1 (0-0)
1-0 Rolland (63), 2-0 Gallard (66) Germain,Firoud,Luciano,Rossi,Mindonnet,Belver,Rolland,Gaillard,Serone,Carré,Ben Tifour				
(02)	03/09/50	11.207	OGCN / Stade Rennais Université Club	3-6 (1-4)
1-4 Rossi (35 p), 2-4 Ben Tifour (52), 3-6 Courteaux (77) Germain,Firoud,Gaillard,Rossi,Mindonnet,Belver,Fassone,Bonifaci,Courteaux,Carré,Ben Tifour				
(23)	27/01/52	11.274	OGCN / Stade Rennais Université Club	3-0 (2-0)
1-0 Nurenberg (3), 2-0 Nurenberg (13), 3-0 Gonzalez (71 p) Lupi,Rossi,Gonzalez,Bonifaci,Poitevin,Pedini,Courteaux,Nurenberg,Bengtsson,Carré,Ben Tifour				
(06)	21/09/52	13.185	OGCN / Stade Rennais Université Club	3-1 (1-1)
1-0 Césari (22), 2-1 Nuevo (csc 60), 3-1 Grumellon (87) Landi,Firoud,Gonzalès,Bonifaci,Poitevin,Belver,Courteaux,Gudmundsson,Grumellon,Chtouki,Césari				
(26)	10/03/57	8.048	OGCN / Stade Rennais Université Club	0-2 (0-1)
Colonna,Martinez,Nani,Milazzo,Gonzalez,Ferry,Foix,Ujlaki,Amand,Muro,Nurenberg				
(18)	30/11/58	12.049	OGCN / Stade Rennais Université Club	2-0 (1-0)
1-0 Muro (33), 2-0 Foix (88) Lamia,Ferry,Chorda,Cornu,Gonzalez,Scanella,Foix,Muro,Barrou,Alba,Nurenberg				
(19)	29/11/59	4.374	OGCN / Stade Rennais Université Club	3-1 (0-1)
1-1 Nurenberg (52), 2-1 Faivre (73), 3-1 Faivre (84) Lamia,Martinez,Auzoberry,Cornu,Gonzalez,Milazzo,Faivre,Dandru,Foix,Alba,Nurenberg				
(30)	19/03/61	6.794	OGCN / Stade Rennais Université Club	3-1 (2-0)
1-0 De Bourgoing (27), 2-0 Scanella (36), 3-1 Foix (73) Lamia,Auzoberry,Chorda,Boragno,Gonzalès,Léonetti,Serra,Barrou,De Bourgoing,Scanella,Foix				
(32)	01/04/62	6.412	OGCN / Stade Rennais Université Club	1-0 (0-0)
1-0 Alba (87) Lamia,Auzoberry,Boragno,Maison,Albert,Giner,Rustichelli,Dandru,De Bourgoing,Alba,Bonnet				
(38)	25/05/63	3.535	OGCN / Stade Rennais Université Club	3-3 (1-1)
1-1 De Bourgoing (7), 2-1 De Bourgoing (47), 3-2 Maison (67) Lamia, Van Mol, Teisseire, Serrus, Boragno, Maison, Rustichelli, Léonetti, De Bourgoing, Giner, Kerrit				
(12)	24/11/63	9.182	OGCN / Stade Rennais Université Club	0-2 (0-2)
Marchetti,Cornu,Cauvin,Serrus,Boragno,Giner,Rustichelli,Gianella,Sekou,Maison,Granella				
(37)	15/06/66	5.402	OGCN / Stade Rennais Université Club	3-2 (2-0)
1-0 Loubet (31), 2-0 Thomas (40), 3-0 Loubet (55) Marchetti,Cauvin,Thomas,Serrus,Isnard,Segarra,Loubet,Maison,Santos,Léandri,Jouve				
(34)	07/05/67	7.158	OGCN / Stade Rennais Université Club	4-0 (2-0)
1-0 Santos (24), 2-0 Barrionuevo (34), 3-0 Santos (54 p), 4-0 Giner (64) Aubour,Cauvin,Rodzik,Serrus,Isnard,Segarra,Barrionuevo,Santos,Cristol,Giner,Loubet				
(35)	16/06/68	5.460	OGCN / Stade Rennais Université Club	0-3 (0-2)
Aubour,Albert,Rodzik,Serrus,Isnard,Bruneton,Robin,Segarra,Santos,Jouve (60 Issembé),Loubet				
(14)	01/12/68	5.024	OGCN / Stade Rennais Université Club	1-1 (1-0)
1-0 Santos (33) Aubour,Cauvin,Robin,Segarra,Isnard,Barthélémy,Fioroni,Issembé,Goyvaerts,Santos,Loubet				

(05)	29/08/70	5.989	OGCN / Stade Rennais Université Club	0-1	(0-1)
Marchetti,Cauvin,Chorda,Isnard,Serrus, Quittet,Fioroni,Latour,Arghirudis,Milutinovic (74 Lions),Jouve					
(30)	01/04/72	6.318	OGCN / Stade Rennais Football Club	0-0	(0-0)
Baratelli,Greck,Chorda,Camérini,Quittet,Jouve,Douis (61 Montagnoli),Eriksson,Revelli,Kaltenbrunner,Loubet					
(35)	05/05/73	8.864	OGCN / Stade Rennais Football Club	2-0	(1-0)
1-0 Revelli (27), 2-0 Revelli (65) Baratelli,Vandini,Chorda,Isnard,Quittet,Camérini,Huck,Eriksson,Revelli,Jouve,Loubet					
(38)	25/05/74	5.069	OGCN / Stade Rennais Football Club	3-1	(1-1)
1-0 Kerbirou (csc 24), 2-1 Jouve (64), 3-1 Adams (86) Baratelli,Grava,Rostagni,Isnard,Camérini,Adams,Huck,Jouve,Molitor,Eriksson,Loubet					
(02)	09/08/74	15.125	OGCN / Stade Rennais Football Club	4-1	(2-0)
1-0 Sanchez (30), 2-0 Musemic (32), 3-0 Huck (57 p), 4-0 Musemic (65 p) Baratelli,Camérini,Grava,Adams,Ascéry,Huck,Sanchez (69 Rostagni),Montagnoli,Musemic,Jouve,Molitor					
(23)	30/01/77	10.822	OGCN / Stade Rennais Football Club	4-0	(3-0)
1-0 Sanchez (14), 2-0 Bjekovic (22 p), 3-0 Guillou (41), 4-0 Bjekovic (47) Baratelli,Douis,Pigal,Zambelli,Katalinski,Adams,Castellani (68 Toko),Sanchez,Bjekovic,Guillou,Bocchi					
(13)	27/09/85	12.243	OGCN / Stade Rennais Football Club	2-1	(1-0)
1-0 Dominguez (27), 2-1 Curbelo (82) Amitrano,Rico (80 Volpatti),Blanc,Dréossi,Curbelo,Françoise,Lefebvre,Massa,Dominguez (59 Mège),Bernad,Marguerite					
(02)	08/08/86	7.197	OGCN / Stade Rennais Football Club	1-0	(0-0)
1-0 Cabrera (80 p) Amitrano,Rico,Blanc,Dréossi,Curbelo,Oleksiak,Massa,Henry,Cabrera,Bernad,Pascal					
(25)	03/02/91	4.966	OGCN / Stade Rennais Football Club	2-2	(1-0)
1-0 Bocandé (18), 2-1 Roy (67) Morisseau,Mattio,Marsiglia,Roy,Bonnevay,Gioria,Mège,Massa,Bocandé,Mazzuchetti (53 Vannuchi),Langers					
(34)	29/04/95	3.809	OGCN / Stade Rennais Football Club	1-0	(1-0)
1-0 Tatarian (32) Létizi,Mattio,Martin,Fugen,Crétier,Tatarian,Chaouch,De Neef,Mangione (71 Di Costanzo),Mège (52 Salimi),Nagbé					
(33)	30/03/96	3.244	OGCN / Stade Rennais Football Club	0-0	(0-0)
Létizi,Calégari,Martin,Stéfano,Crétier,Savini,Collet,De Neef,Debbah,Nagbé,Vannuchi (78 Gallo)					
(20)	29/11/96	2.751	OGCN / Stade Rennais Football Club	3-1	(1-1)
1-0 Chaouch (15), 2-1 Debah (68), 3-1 Nègre (89) Valencony,Tatarian,Vermeulen,Crétier,Fugen,Gioria (7 Gomis, 65 Nègre),Chaouch,Savini (81 Salimi),Debbah,De Neef,Milinkovic					
(16)	23/11/02	12.335	OGCN / Stade Rennais Football Club	0-0	(0-0)
Grégorini,Pamarot,Varrault,Cobos,Abardonado,Roy,Bigné,Pitau (80 Scotto),Diawara,Everson,Ayeli (67 Olufadé, 79 Gagnier)					
(28)	13/03/04	11.243	OGCN / Stade Rennais Football Club	3-1	(1-0)
1-0 Meslin (42), 2-0 Laslandes (50), 3-1 Everson (90) Grégorini,Varrault,Scotto,Traoré,Abardonado,Pitau,Bigné (77 Echouafni),Léonard,Laslandes (86 Roy),Simone (59 Everson),Meslin					
(08)	25/09/04	12.163	OGCN / Stade Rennais Football Club	2-0	(2-0)
1-0 Roudet (2), 2-0 Vahirua (25 p) Grégorini,Grenet,Jarjat,Cobos,Abardonado,Echouafni (80 Dié),Vahirua (69 Scotto),Balmont,Jankauskas,Roudet,Agali (87 Linz)					
(35)	16/04/06	11.466	OGCN / Stade Rennais Football Club	2-1	(1-1)
1-0 Bellion (4), 2-1 Abardonado (90) Lloris,Fanni,Varrault,Yahia (78 Tchato),Abardonado,Echouafni,Koné,Balmont,Bellion (53 Bagayoko),Rool,Vahirua (64 Ederson)					
(28)	10/03/07	10.875	OGCN / Stade Rennais Football Club	1-1	(0-1)
1-1 Vahirua (46) Lloris,Fanni,Varrault,Abardonado,Kanté,Echouafni,Vahirua (68 Veigneau),Balmont (86 Scotto),Laslandes,Diakité,Camara (46 Bellion)					
(04)	19/08/07	10.858	OGCN / Stade Rennais Football Club	1-1	(1-0)
1-0 Koné (26) Lloris,Apam,Rool,Hognon,Kanté,Echouafni,Koné (70 Barul),Balmont,Laslandes (46 Bamogo),Hellebuyck,Ederson					
(25)	21/02/09	9.718	OGCN / Stade Rennais Football Club	0-1	(0-0)
Ospina,Diakité,Cid,Apam,Kanté,Sablé,Bamogo,Faé,Rémy,Hellebuyck (78 Echouafni),Traoré (46 Mouloungui)					
(02)	16/08/09	12.824	OGCN / Stade Rennais Football Club	1-1	(1-1)
1-0 Ben Saada (44) Ospina,Diakité,Apam,Mabiala,Paisley,Echouafni (89 Mouloungui),Rémy,Sablé,Bagayoko (73 Bamogo),Hellebuyck,Ben Saada (89 Traoré)					

HOMMAGE

Adieu à Roger SABENA et à Francis ISNARD



Une équipe du Gym en 1943/44
GALLIANO, SABENA, GERIA, CLERICY, ROSSI, ANFOSSO
PAYAN, PEDINI, BRAVO, CASTRO, AMBOURG

Francis Isnard, l'inoubliable "Manosque" (sa ville de naissance) nous a quittés.

Il est le recordman absolu du nombre de matchs joués avec le Gym en championnat : 383 (359 en D1, 24 en D2), auxquels on peut ajouter 41 matchs de Coupe de France, 12 de Coupe d'Europe et 82 Amicaux. Il débuta en 1963 et porta les couleurs rouge et noire jusqu'en 1975, avant de partir jouer 2 saisons à l'AS Cannes. Homme réservé, posé, défenseur intraitable, mais toujours correct, il a formé avec Maurice Serrus la paire centrale de la défense niçoise pendant plus de 10 saisons. Il a été International Espoir et Militaire. A sa famille, ses proches, "Issa Nissa" présente ses condoléances les plus attristées.

Adieu, Francis !



Une équipe du Gym en 1966/67
VAN MOL, SERRUS, RODZIK, ISNARD, MARCHETTI,
SEGARRA, SERRA, GINER, CRISTOL, SANTOS, LOUBET

Roger Sabena, l'un de nos plus anciens "Aiglons" vient de nous quitter.

"Issa Nissa" présente toutes ses condoléances les plus émues à sa famille et ses amis.

Il avait débuté au Gym en 1940/41 dans le Championnat dit de "Zone Libre" et restera jusqu'en 1948/49. Il sera du fameux match à Toulon le 1^{er} juin 1947 où l'OGCN joua son avenir en D2. Quelques minutes avant que Fassone ne marque le but vainqueur, c'est lui qui sauve sur la ligne un tir qui avait surpris notre gardien. Ironie de la vie, c'est au SC Toulon qu'il terminera sa carrière professionnelle. Par la suite, il reviendra au Gym et éduquera les jeunes générations des footballeurs rouge et noir. Il disputa 55 matchs en équipe première, 11 en Coupe de France et 35 amicaux.

Adieu, Roger !

Les bonnes tables, d'avant ou d'après match...

LE FANFAN BAR
RESTAURANT PIZZERIA
Alain Zammit

Tous les vendredis et samedis soirs : cocktail et tapas, à partir de 18h
Formule restauration : **fondue à volonté, 19€**

48 RUE ARSON
06300 NICE
04/93/89/05/69
lefanfanbar@orange.fr

LA ONNELLE
RESTAURANT-PIZZERIA



Ouvert midi et soir

1 rue Bavastro - 06000 Nice
Tél. 04 93 56 87 17

CAFÉ de TURIN



Spécialités de fruits de mer
Tél. 04 93 62 29 52

1908
CAFÉ DE TURIN, F. VAIFIBET, Propriétaire, 5, Place Garibaldi, NICE

BRASSERIE LE CORSAIRE



Au Port de Nice

8, quai des Docks
06300 NICE
Tél. 04 97 12 02 15

BB
Brasserie
Borriglione

28, avenue Borriglione
06100 - NICE -
Tél: 04 93 51 22 99

LE SAFARI

"AU FEU DE BOIS"
Ses spécialités niçoises et régionales
Sa terrasse ensoleillée
✱

1, Cours Saleya
06300 NICE
☎ 04 93 80 18 44
Fax: 04 93 62 62 14

LIBRE SERVICE
LIVRAISON GRATUITE
ALIMENTATION GÉNÉRALE

8 À HUIT 
An Cœur de la Vie.

SARL 2V2M

21, rue Verdi
06000 Nice
Tél. 04 93 88 47 80
Fax 04 93 16 14 04

LE COIN DES SUPPORTERS

NIÇOIS DE PAR LE MONDE...



Kieran-Jeff-Fred-Jo-Carmello (allongé) au Salar de Uyuni (Bolivie)



Kieran et Fred devant la Porte de Brandebourg à Berlin



Jeff-Jo-Kieran-Fred au Stade Bombonera de Boca Juniors (Buenos Aires)

LA RELÈVE...



Les enfants de la famille GAGLIO, du garage Bavastro

Georges-Marie GIMENEZ, fidèle supporter de l'OGC Nice !

MARIAGE...



Sophie et Charles : tous nos voeux de bonheur !

Château TERREBONNE



Côtes de Provence

Caveau

Dégustation

Vente



Ouvert 6 jours sur 7

Tél. 04 94 59 68 65

Fax. 04 94 69 74 35

Route de Cabasse

83340 Flassans/Issole



Allez encourager votre équipe en tram **T1** ou en bus



55 **59** **62** **70** **81** **89** **94**

Départ du terminus pour le stade du Ray environ 2 heures avant le match. Retour assuré à la fin du match.

avec les lignes

foot

LIGNES D'AZUR



L'aller-retour
au **stade du Ray** pour
seulement **2€...**

Tous les titres
& abonnements
Lignes d'Azur sont
également valables sur
les **"lignes foot"**

...et pour les supporters
en voiture, **profitez aussi**
des parcs relais Parcazur :
C'est compris dans
le prix de votre trajet
A/R à **2€ !**



Toutes les infos :

www.lignesdazur.com

et **N°Azur 08 1006 1006**



PRIX D'APPEL LOCAL

